ALSACE & VIEILLES ANGLAISES

VOLCANS D'AUVERGNE
A.V.A - F.F.V.E
XVIII[ème] VIRÉE AVA - 21-30.05.2026

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES VÉHICULES D'ÉPOQUE

21-30.05 2026

VIRÉE DES VOLCANS D'AUVERGNE 2026

Texte & Photos : Daniel Melle

Jeudi 21 mai 2026, 07H30 :

Malgré cette journée qui s'annonce fort belle, nous sommes tous un peu tristes car trois équipages manquent à l'appel. Il s'agit tout d'abord des Dussol et des Claude qui ont dû renoncer pour raison de santé. Tandis que les Hartweg ont été obligés de rester à Strasbourg car un membre très proche de la famille est décédé. « Un seul être vous manque et tout est





dépeuplé ! » (Alphonse de Lamartine, 1790-1869)

Le premier regroupement a lieu au siège du club : cinq équipages s'y retrouvent. Les Dhalluin en Spitfire 1500FH venant de Rastatt, les Bauer d'Oberhoffen sur Moder en Type E. Jean-Lin Gini, notre proche voisin, nous rejoint en Alfa-Romeo Spider, tandis que les Zirnheld, venant de Strasbourg, font leur première « Virée » avec nous et leur Mercédès Pagode 280SL.

Dominique et votre serviteur prennent la tête de la petite troupe qui part vers le Sud en direction de la station Leclerc de Logelbach où a lieu le deuxième regroupement. Nous y retrouvons les Rohn et les Hannhardt, tous les quatre en MG B, tandis que les Suss viennent avec leur emblématique TR3 A. Nous reprenons ensuite notre progression vers le Sud sur la **N 83** puis la **A 36** vers l'Aire d'Ecot au kilomètre 161,000 où a lieu le premier ravitaillement.







De là nous repartons vers 10H00 pour rallier Savigny Lès Beaune où nous sommes attendus dans le parc du Château de la Famille Pont avant de nous rendre au restaurant le Wyne-Not pour y déguster notre déjeuner. Là nous rejoignent les Messang et les Serre venant de Moselle.

Nous repartons de Savigny vers 15H00. Il nous reste 177 kilomètres à accomplir pour rallier le terme de notre étape du jour à Saint-Loup dans l'Allier et le Relais de la Route bleue, notre hôtel Vintage situé au bord de la **N 7**. En cours de route, nous nous arrêtons à la sortie de Le Donjon sur la **D989** pour visiter une magnifique chapelle romane Saint-Hilaire datant du XII[ème] siècle et dont la toiture est portée par une impressionnante charpente en carène de bateau inversée.





Arrivés à l'hôtel après avoir ravitaillé nos vaillantes montures, nous profitons d'une terrasse ombragée pour nous désaltérer à notre tour avec quantité de liquides car cette belle journée ensoleillée était caniculaire.





Vendredi 22 mai 2026, 08H30 :

Après un petit déjeuner pris en commun et les niveaux de nos autos vérifiés, nous quittons Saint-Loup et prenons la direction d'Aubusson via Saint-Pourçain, Pionsat et Bellegarde en Marche par de petites départementales bien bucoliques. Nous y arrivons vers 11H30 et posons nos autos à l'Esplanade Charles De Gaule où nos places sont réservées par Arrêté Municipal.

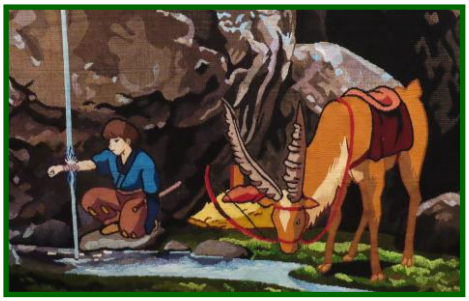





Notre déjeuner se passe de fort belle manière au Restaurant Le Chant du Monde. Nous en repartons vers 14H30 pour nous rendre à la Cité Internationale de la Tapisserie située à un saut de puce du restaurant. Une fois encore, notre guide est passionnée par son sujet et arrive









d'emblée à captiver notre attention. On y découvre d'imposantes tapisseries anciennes datant du

XVI^{ème} siècle mais aussi des œuvres modernes de très grande taille avec des représentations de l'imaginaire de Hayao Miyazaki ou de J.R.R. Tolkien !





Nous repartons de la Cité vers 16H30. Il nous reste 114,500 kilomètres pour rallier notre hôtel à Saint-Nectaire où l'accueil est vraiment … hésitant. On n'a vraiment pas l'impression d'être en contact avec un professionnel de l'hôtellerie. Heureusement, l'équipe qui nous reçoit pour notre dîner est chaleureuse, pleine d'humour et très performante. De plus, le repas proposé ne donne





lieu à aucune critique. C'est là que nous rejoignent nos amis belges venus directement de Bruxelles. Il s'agit de Jean-Marc Alexandre et d'Elise Lambert véhiculés par leur Porsche 968 et de la première grande sortie avec nous de Marianne et Philippe Delginiesse venus en Jaguar XK8. Comme le lendemain est un jour de repos, la soirée se prolonge fort tard lors d'interminables échanges.

<u>Samedi 23 mai 2026, 09H00 :</u>

Comme il s'agit d'une journée sans aucun programme défini, nous prenons notre petit déjeuner en ordre dispersé. C'est à ce moment que de petits groupes se constituent et que les Hannhardt, les Nourrisson et les Rohn nous proposent de nous joindre à eux pour une journée pique-nique au terme d'un parcours en Auvergne profonde. Après un court arrêt à Saint-Floret, jolie petite commune qui a su conserver son aspect et son âme d'antan, traversée par une petite rivière qui porte le doux nom de Couze de Pavin, un affluent de la rive gauche de L'Allier prenant sa source à 1.580 mètres dans le Massif du Mont Dore, nous reprenons notre progression vers le





Lac de Bourdouze via un passage par les Gorges de Courgoul. Nous posons nos autos et nous nous dirigeons vers ce lac en espérant y trouver un banc. C'est très vite chose faite et nous pouvons y déguster ce pique-nique dans les meilleures conditions. Après ce moment de partage fort convivial, nous reprenons nos autos pour rentrer à Saint-Nectaire par le chemin des écoliers en nous arrêtant au Château de Murol édifié sur un promontoire basaltique à près de 1.000 d'altitude et dont la construction remonte au XI^{ème} siècle. Au XV^{ème} Siècle, cette forteresse est acquise par la famille d'Estaing. Ce château sera épargné par Armand du Plessis, Cardinal de

Richelieu ainsi que par la Révolution Française. Il est Classé Monument Historique en 1889.





Ce n'est cependant pas la seule belle surprise de cette fin de balade car en rentrant sur Saint-Nectaire on découvre sur un parking de puissantes Bugatti, principalement des Type 35 et une 57, ainsi que deux Amilcar en parfait état. Il y avait même dans ce groupe une MG TF !





Le retour à l'hôtel est l'occasion de nous retrouver autour d'une tournée d'apéro et de narrer nos activités lors de cette journée libre. C'est aussi à ce moment qu'Agnès et Philippe Brikké nous rejoignent. Cet apéro nous est très gentiment offert par Edith et Jean-marc Dussol qui, bloqués à Mulhouse, ont tenu à faire savoir de cette manière leur présence parmi nous ! Un très grand Merci à eux.





Comme les soirs précédents, nous passons un bon moment à table et sommes suspendus aux lèvres des Brikké pour savoir si le trajet en MG A pour nous rejoindre s'est bien passé.

<u>Dimanche 24 mai, 08H30 :</u>

Le réveil est un peu plus matinal. A nouveau, le ciel est d'un bleu immaculé. La destination de ce jour est le Puy de Dôme. Nous nous y rendons bien évidemment par de petites départementales, en suivant les indications du Road-Book. Nous arrivons au pied de ce grand





Volcan éteint depuis près de 7.000 ans et nous nous garons facilement sur un grand parking situé près de la gare du funiculaire. Bien que nous soyons en période hors-saison estivale, une foule conséquente veut monter au sommet du Puy. C'est vrai qu'en sortant de la gare d'arrivée, nous sommes estomaqués par la beauté et la majesté des paysages : comme ce mont est vraiment isolé, on découvre les plaines environnantes comme si elles étaient une pluralité de paysages miniatures, comme dans un réseau de chemin de fer à toute petite échelle. On y voit également

de nombreux parapentistes qui mettent à profit de puissants courants ascendants pour prendre de l'altitude au-dessus de l'antenne de l'Observatoire de Physique du Globe situé sur son sommet.



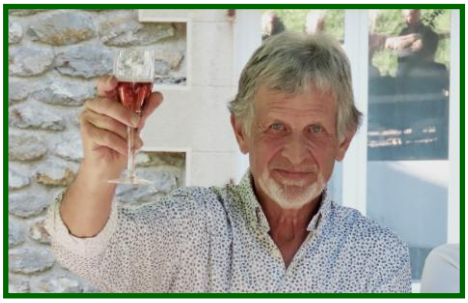


Notre repas est réservé au Restaurant d'Epicure et nous y arrivons à midi. De belles surprises nous y attendent. Tout d'abord une belle salle y est réservée pour notre groupe. L'accueil des employées qui nous sont octroyées est éminemment souriant et chaleureux. Et de plus le repas qui nous est servi est fort plaisant à l'œil et régale nos papilles. On ne s'attendait pas à une telle qualité dans un établissement pour touristes de passage… Nous leur prouvons notre reconnaissance à notre manière.





Nous rentrons à St-Nectaire en ordre dispersé et nous nous retrouvons sur la terrasse pour une belle surprise supplémentaire : à l'occasion des 76 bougies NGK de votre serviteur, les Nourrisson ont ramené dans le coffre de leur TR4 Signal Red six flacons de bulles de leur production personnelle à Antugnac ! Il est évident que l'émotion de cette fête impromptue est grandement palpable ! Emotion qui se poursuit pendant toute la durée du repas.





<u>Lundi 25 mai 2026, 08H00 :</u>

Ce matin nous nous rendons au Parc Vulcania pour que l'on nous explique les raisons et les conséquences de l'apparition de ces majestueux volcans. Mais pas que ! Lors de la préparation de ce périple en Auvergne, Jean-Lin Gini m'a proposé de passer lors de ce Lundi 25 mai par la partie routière du Circuit de Charade. Quelle belle idée ! Je l'ai de suite intégrée dans notre parcours vers ce parc. Nos vaillantes montures se sont régalées sur ce circuit routier vraiment technique, même si elles mettaient nettement plus de temps que les Formules de l'époque sur ce fameux et excitant tracé. C'est à contre-cœur que nous quittons ce circuit car

nous sommes attendus au Parc Vulcania où les places de nos autos sont réservées au centre de l'enceinte. C'est là que nous regrettons l'absence d'Éric Hartweg qui a contribué, à la demande du Président Valéry Giscard d'Estaing, à la réalisation de Vulcania inauguré le 20.02.2002.





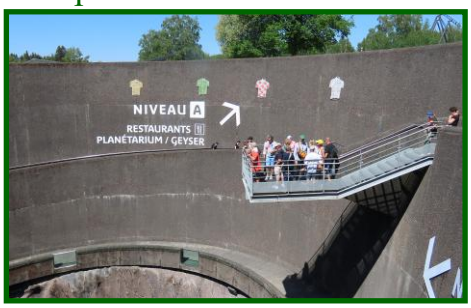


Nous y arrivons à 10H15. Le Comité d'Accueil est impressionnant : nous sommes de suite dirigés par plusieurs guides vers notre lieu de parking situé tout près de l'Accueil, rubalisé et marqué de notre logo ! Très rapidement le Directeur du Parc nous rejoint. De suite le courant passe et une grande discussion s'engage avec les Serre car il a possédé il y a quelques années la même Lotus Elise. Cette rencontre est tellement chaleureuse que nous lui proposons de partager son repas avec nous. Il accepte sans la moindre hésitation !





Aurélie et Théo, nos guides nous expliquent ensuite le déroulement de la journée et les différentes activités qui s'offrent à nous. On les sent passionnés et nous sommes pressés de les entendre. Après le ludique « Namazu », petite montagne russe, nos guides nous emmènent à l'intérieur d'un cratère artificiel et nous expliquent la genèse des volcans d'Auvergne. Puis nous sommes conviés à assister à une projection relatant la vie et la fin tragique des vulcanologues et cinéastes Katia et Maurice Krafft qui ont grandement contribué à faire évoluer la connaissance des mécanismes volcaniques. Ils disparaissent tragiquement le 3 juin 1991 lors de l'éruption du Mont Unzen dans la péninsule de Shimabara au Japon.



Notre repas dans une salle qui nous est entièrement dédiée est vraiment très agréable. Les belles tables sont joliment décorées et les mets de très bonne qualité. Les discussions que nous avons avec le Directeur du Parc nous révèlent une parenté. Le monde n'est qu'un tout petit village !





Nous nous sommes bien évidemment promis de nous retrouver très vite chez ce parent commun.

Après cette pause fort sympathique, Matthieu prend congé et nous confie à nouveau à nos guides pressés de nous retrouver. Le programme de l'après-midi est dense. Il commence par une projection 3D montrant différentes éruptions de volcans d'Auvergne, de la vie sur terre à cette époque dans un réalisme impressionnant. On se croirait vraiment vivre au milieu de ces évènements ! Par la suite, une réalisation d'Aurélie nous décrit l'évolution de la terre tout au long des 4,6 milliards d'années de son existence et dont l'aire quaternaire représente moins de cinq heures du 31 décembre et le vingtième siècle le dernier coup de minuit ! On nous montre également une belle maquette des volcans d'Auvergne dont la dernière éruption a eu lieu il y a moins de 7000 ans.
Nous quittons cet impressionnant Parc vers 16H30 en remerciant chaleureusement nos hôtes et en immortalisant cette journée par quelques clichés supplémentaires.



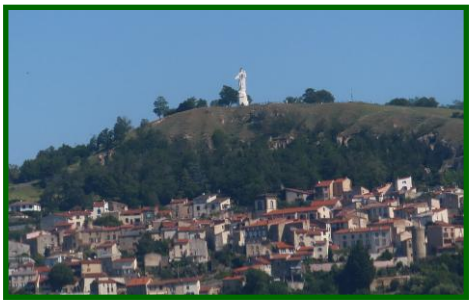


Le retour vers notre hôtel se fait sans encombre. Il a juste fallu remettre du DOT dans le circuit hydraulique d'embrayage de la Spitfire 15FH. Le dîner était bien évidemment fort animé, chacun évoquant la magnifique expérience de la journée passée.

Mardi 26 mai 2026, 09H30 :

A nouveau, le ciel est d'un bleu immaculé. Un ardent soleil inonde Saint-Nectaire et la température monte très rapidement. Comme la distance à parcourir ce matin est peu importante nous avons pu trainer quelque peu au petit déjeuner. Le trajet est plaisant jusqu'à l'entrée de Clermont-Ferrand. Puis les conditions de circulations deviennent vraiment très difficiles ! Nous






arrivons enfin au Musée de l'Aventure Michelin vers 11H45 et posons nos autos sur le Parking privé du musée. Devant l'entrée trône le pneu de tous les records : d'un diamètre de 4,03 mètres







et d'une largeur de 1,50 mètre, il pèse 5,3 tonnes et supporte une charge de 100 tonnes ! Après avoir confirmé notre visite pour 14H15, nous nous rendons au restaurant où le premier contact est un peu difficile. Heureusement, la serveuse est souriante et le repas fort acceptable. Après cette pause déjeuner, nous nous rendons au musée où deux guides nous attendent avec impatience car nous sommes un peu en retard. Deux groupes se forment très rapidement ; notre visite commence. Elle débute par la Micheline qui trône dans la grande salle au rez-de-chaussée.

Cet autorail sur pneu, construit à 26 exemplaires en 1934 et 1935, roulant sur des pneumatiques










montés sur jantes spéciales adaptées au rail, assurait un confort exceptionnel aux passagers. Au-dessus de cet engin « pneu-rail » se trouve un avion biplan Breguet construit par Michelin à plus de 2.000 exemplaires lors de la première guerre mondiale. Michelin fut également le premier à équiper les calèches de pneumatiques aussi pour améliorer leur confort sur les pavés parisiens !
On nous explique la généalogie de la famille Michelin, l'évolution du pneumatique, l'implication dans la sécurité routière, la création des cartes Michelin et la parution des guides éponymes pour faciliter et agrémenter la vie des voyageurs.
Nous ressortons de ce musée vers 16H15 et rentrons à Saint Nectaire en ordre dispersé.

<u>Mercredi 27 mai 2026, 08H30 :</u>
Le départ est un peu plus matinal ce matin. La raison en est simple. Sur proposition de Jean-Lin Gini nous faisons un petit détour par le tracé de la course de côte du Mont-Dore, inscrite au Championnat de France de la Montagne en 1970. Tout le monde a un comportement exemplaire





jusqu'au début de cette épreuve qui débute au niveau d'une brasserie situé à 1,300 kilomètre du lieu-dit **La Palfichade**. Avec la bénédiction de ma tendre épouse j'ai le droit de me lâcher dans cette ascension. La TR6 piaffe d'impatience ! Je laisse la 208 qui nous précède prendre une avance conséquente afin qu'elle ne nous ralentisse pas dans cette montée. Et Jean-Lin se trouve juste derrière moi… On se fait vraiment plaisir sur ce tracé sur lequel nos autos ne sont vraiment pas ridicules. Notre expérience de motard est grandement utile dans cette enfilade de virages très





serrés ! Nous rattrapons la 208 un kilomètre avant le Col de la Croix Saint-Robert. A l'arrivée

de cette fameuse montée on pose nos autos sur le parking situé au Col… Et on attend le reste de la troupe. Le temps qu'elle arrive, les pneumatiques redescendent en température ! Après s'être bien défoulés, nous reprenons notre descente vers le Mont-Dore à une allure de sénateur et arrivons au restaurant le Pitsounet sur la D996 vers 11H45. Là l'accueil est vraiment chaleureux. Les places de parking sont libérées à notre arrivée pour que nous puissions garer nos autos. Nous sommes reçus par la patronne de l'Etablissement dont l'accent dénote une origine slave. On s'y sent bien et les excellents plats sont en telle quantité que nous n'en arrivons pas à bout !








Notre repas est même agrémenté par un accordéoniste qui nous joue des airs de Georges Brassens, de Guy Béart ou des chansons auvergnates que tout le monde reprend en chœur. Cet entrain est tellement communicatif qu'il met le feu aux jambes de Christine et de Christophe. Nous sommes tous ravis de cet accueil et même Christophe signe volontiers la plaque que nous leur remettons. C'est avec regret que nous quittons cette belle auberge pour nous rendre au puits de Sancy, point culminant des volcans d'Auvergne culminant à 1.885 mètres.

Sur place, nous pouvons garer nos autos sur le parking situé juste sous le téléphérique. La montée se fait en quelques minutes. Arrivés en haut, il ne reste que quelques centaines de marches à gravir pour arrivés au sommet où se pressent un grand nombre de touristes. Les plus courageux entreprennent cette ascension. D'autres prennent rapidement place sur la terrasse du





restaurant… Mais tous s'y retrouvent pour savourer une boisson bien rafraichissante. Nous redescendons vers 17H00 pour regagner en trace directe notre hôtel. A nouveau le repas est animé par la gentillesse et l'humour de ceux qui nous servent notre repas. La soirée se prolonge quelque peu car aucune activité n'est programmée pour le lendemain. Les Delginiesse prennent





congé dès ce soir car ils doivent retourner de toute urgence à Bruxelles.

Jeudi 28 mai 2026, 09H00 :

Aucun stress ce matin. La journée est libre, sans la moindre contrainte horaire ! Déjà, Jean-Marc Alexandre et Elise Lambert nous quittent car ils doivent être de retour à Bruxelles le lendemain pour raison professionnelle. Les Melle risquent une trempette dans la piscine extérieure mais refusent d'y rester du fait d'un état d'entretien déplorable…

Vendredi 29 mai 2026, 08H00 :

Après avoir perdu du temps à la réception, nous reprenons nos montures pour rallier Thiers où nous sommes attendus à 10H00 pour la visite du Musée de la Coutellerie. Le groupe continue de se disloquer car les Hannhardt et les Rohn doivent retourner dans le Haut-Rhin tandis que les Nourrisson repartent vers le Sud direction Antugnac. Par Arrêté Municipal, nous pouvons garer nos autos sur la place Antonin Chastel. Le Musée et notre restaurant de midi ne sont pas loin.





Pour arriver au Musée, nous sommes guidés par un Employé Municipal, passionné d'Histoire, qui nous fait traverser la Vieille Ville. Il nous montre une maison dans laquelle François 1er a passé une nuit. Son porche nous le rappelle. Dans ces ruelles en forte pente, nous découvrons de






beaux immeubles Renaissance mais aussi de très nombreuses constructions à l'abandon dans un état de délabrement avancé. Très rapidement, nous arrivons au Musée où nous sommes très rapidement pris en charge par notre guide qui nous explique l'Histoire de la coutellerie à Thiers.








Il est passionné par la transmission de ce savoir, prend manifestement beaucoup de plaisir à nous le

décrire et à nous expliquer les différents intervenants qui participaient à la réalisation de ces objets. Toutes les activités se retrouvent dans une vitrine avec de nombreux personnages miniatures. On y trouve également plusieurs tableaux qui sont une réelle étude de mœurs.
Nous quittons ce musée vers 12H00 pour nous rendre au restaurant Cosina qui nous réserve le meilleur accueil et qui nous sert un excellent repas. Nous leur remettons bien évidemment notre plaque dédicacée. Nous quittons ce bel Etablissement pour retourner à nos autos et reprendre la direction de Saint-Loup, terme de l'étape du jour. C'est après ce repas qu'Agnès et Jérôme nous quittent pour reprendre la direction de l'Auvergne passer quelques jours en famille.





Nous arrivons au Relais de la Route Bleue vers 18H00, non sans avoir fait le plein en prévision du parcours vers Savigny et le retour en Alsace.

Samedi 30 mai 2026, 08H00 :

C'est la dernière étape de notre Virée 2026 dans le Massif Central. Elle se déroule d'abord par des voies rapides avant de longer à partir du Rond-Point de Montchanin le canal du Rhône au Rhin et ses nombreuses écluses sur la D974. Nous arrivons à Savigny-lès-Beaune vers 11H45 et nous nous rendons de suite au WineNot pour y déguster un excellent repas sur la terrasse. Nous en profitons pour entamer une discussion animée avec les membres d'un club Lotus.
Après cette agréable pause repas s'opère la dispersion du groupe, chacun prenant la route vers son domicile. Cet aurevoir est comme toujours plein d'émotion et nous nous promettons de nous retrouver très bientôt pour de nouvelles aventures.

Daniel MELLE

Les VOLCANS D'AUVERGNE 2026 font maintenant partie du passé !
VIVEMENT

LA VIRÉE DANS LE LUBÉRON



du 26 avril au 05 mai 2027